

ASSOCIATION CRÉÉE À ST-JULIEN

Sauver l'Aire

Saint-Julien : de notre correspondante

Améliorer la qualité de l'eau, restituer un débit plus naturel à l'Aire et revitaliser les milieux naturels : tels sont les trois objectifs principaux que s'est fixés l'Association pour la protection de l'Aire et de ses affluents (APAA) lors de son assemblée constitutive qui s'est tenue récemment à Saint-Julien.

Cette assemblée répondait à une nécessité urgente : sauver l'Aire, et cela au vu de l'état critique de la rivière, mais également en regard du projet du Département des travaux publics genevois amener les eaux usées de Saint-Julien jusqu'à la station d'épuration d'Aire.

Nombreux soutiens

Beaucoup de personnalités se sont mobilisées. L'APAA se dit soutenue dans son action par des artistes, des conseillers municipaux et nationaux, suisses et français, des comédiens, des députés ainsi que par certaines associations pour la défense de l'environnement.

Cent vingt personnes ont participé à cette assemblée, qui a élu un conseil d'administration de vingt personnes. L'APAA s'est dotée de statuts internationaux afin de pouvoir agir autant en France qu'en Suisse. Son siège a été fixé à Saint-Julien.

L'Aire est contaminée

Avant de définir le plan d'action, Jean-Bernard Lachavanne a exposé en détail la situation de l'Aire. Malgré des mesures de protection des eaux contre la pollution, l'Aire est contaminée : d'une part en raison d'une surcharge de pollution organique par les eaux usées domestiques, effluents de porcherie, d'autre part à cause d'une pollution minérale (agriculture, cultures maraîchères).

Les autorités françaises et suisses s'efforcent de mettre en place un système d'assainissement, mais les mesures prises dans les régions de Saint-Julien et de Confignon ne donnent pas satisfaction. Il est donc prévu un raccordement des effluents des deux stations d'épuration de Saint-Julien et de Confignon à la station d'Aire.

Si cette solution a l'avantage de pouvoir enrayer la pollution organique de l'Aire elle a, en revanche, l'inconvénient d'accroître le déficit en eau de cette rivière en période d'étiage.

Priorité à la qualité de l'eau

Consciente de ce problème, l'APAA a décidé d'agir au niveau de la qualité de l'eau en premier lieu. Pour cela, il faudrait prévoir des étangs de lagunage, une diminution de la pollution d'origine agricole provoquée par le lessivage des engrais, mais, avant tout, améliorer les installations des eaux usées.

En second lieu, l'APAA se propose de restituer un débit plus naturel à l'Aire « Pour cela, il suffirait de recréer des milieux humides et d'aménager des bassins de rétention », assurent les responsables.

« Il faudrait surtout ne pas mettre en place le projet du Département des travaux publics consistant à détourner des eaux usées de Saint-Julien, sans qu'au préalable soit effectuée une étude d'impact sur l'environnement, notamment sur l'hydrologie de l'Aire », estime l'APAA.

Cette association considère aussi que des mesures simples peuvent être prises rapidement afin de revitaliser les milieux naturels, par exemple la remise en eau des bras morts ou le reboisement des berges.

D. M.

En bref

Collonges-sous-Salève :

Thonon : la Révolution